

vertiges

Vertige est un mot ambigu. Il témoigne d’une perte de repères. En cela, l’état du monde au bord de l’abîme nous saisit de vertige chaque matin, à l’écoute des nouvelles. C’est une sensation du corps qui se voit choir, du sol qui se dérobe. C’est un souffle qui se coupe. C’est aussi un envol, une ivresse, un désir fou que rien ne chasse, le vertige de l’amour. Pour expérimenter les vertiges, il faut avoir pris de la hauteur, garder les pieds sur terre et ne pas fermer les yeux. C’est le mal des éminences, l’intime tournis des solitudes perçu jusqu’au cœur des foules en fête.

programme

informations détaillées et actualisées sur mbac.ch

avec dimitra charamandas

aphe

sa 27.09.25 17h00

vernissage

di 30.11.25 11h15

visite
commentée
des expositions
temporaires

par David Lemaire,
Conservateur-directeur,
réservée aux membres
de la SAMBA

di 28.09.25 11h15
di 26.10.25 11h15
di 14.12.25 11h15

visites
commentées
en duo

par un·e étudiant·e
en histoire de l'art et
un·e artiste de la Biennale

ma 14.10.25 12h15
ma 11.11.25 12h15
ma 09.12.25 12h15

viens manger
chez moi!

carte blanche à une
personnalité de la région

sa 11.10.25 10h15-12h00
sa 08.11.25 10h15-12h00
sa 13.12.25 10h15-12h00

visites-ateliers
pour enfants

par Nathalie Humbert-Droz,
médiatrice
gratuit, sur inscription

je 30.10.25 17h00-20h00

afterwork

programme détaillé
sur mbac.ch

je 04.12.25 18h30

remise des prix
76° biennale
d'art contemporain

sa 13.12.25 20h00

concert du nec

Nicolas Tzortis
Tendre, vers zéro (2023)
www.pole-nord.ch

di 04.01.26 16h00

finissage

en présence de
Dimitra Charamandas

Aphe est un mot grec qui désigne le fait de « toucher », aussi bien avec la peau que par les sentiments. Il est encore utilisé dans le sens d’« allumer » ou d’« impliquer ». En choisissant ce vocable pour titre de son exposition, Dimitra Charamandas inscrit son travail dans un débat d'idées qui remet en cause l'opposition classique entre le toucher et la vue.

Depuis l'antiquité, la vue est comprise comme un moyen plus intellectuel d'appréhender le monde, reléguant le toucher aux activités artisanales et aux affects. Or, précisément, ces activités manuelles et ces expressions des sentiments intéressent Dimitra Charamandas. Elle se réfère d'une part aux *miroloyia*, des chants funéraires de la région du Magne qui confèrent aux femmes les proférant un statut prophétique, et d'autre part à des gestes quotidiens tels que préparer la nourriture, récolter la camomille ou soigner le petit bétail. Ces activités

collectives relèvent du rituel et sont des ferments de cohésion sociale, mais elles sont reléguées aux interstices d'une société aujourd'hui fascinée par la productivité.

Dans cette exposition, Charamandas observe que les paysages qui lui sont proches (le Jura, la Grèce, mais aussi l'Amérique latine où elle a voyagé en 2024) sont structurés par des questions similaires : comment garder ou retrouver l'eau, comment faire des murs qui relient plus qu'ils ne séparent ? Ses peintures et son installation décrivent ces questions plus qu'elles n'y répondent, en accordant une attention sensible aux fissures et aux zones de rencontre.

Dimitra Charamandas est née en 1988, elle vit et travaille entre Soleure et Bâle.

artistes exposé·e·s

josse bailly
ju bretaudeaud
romain buffetrille
maciej czepiel
tan chen
louis clerc
france dépraz
ligia dias
florent dubois
janel fluri
orélie fuchs chen
amadeus furrer
my name is fuzzy
élise gagnebin-
de bons
priska gutjahr
katharina henking
martin jakob
malik jeannet
yannick lambelet
philip maire
charlie malgat
achille meier
camille mermet

jon merz
corinne odermatt
jan van oordt
camille pellaux
dany petermann
boulala
vincent python
colin raynal
romain rochat
alain rufener
victor sala
delphine sandoz
jessie schaer
christine sefolosha
sparga
grégory sugnaux
tenko
helio thiémard
rebecca tinguely
émilie triolo
alexandre valette
garance willemmin
thibault ziegler